

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mo.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.35
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mo.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.



L'Abeylle de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLÉANS, DIMANCHE MATIN, 12 JUIN 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

Arrivée de onze transports chargés de troupes américaines devant Santiago de Cuba.



MAJ. GEN. ELWELL S. OTIS.



BRIG. GEN. G. R. BLANCHARD.



BRIG. GEN. ROYAL T. FRANK.



SURGEON GEN. C. R. GREENLEAF.



BRIG. GEN. A. C. M. PENNINGTON.



BRIG. GEN. ADNE R. CHAFFEE.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.
POUR LES PETITES ANNONCES ET LOCATIONS, VENIR SE RENDRE AU BUREAU DE LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

SOMMAIRE.

Journal inédit d'Henri IV, souvenirs historiques.
La Maison Noire, histoire sentimentale.
Les Menteurs.
Légende du Bon Larron.
Féminisme.
Le Portrait Brisé.
Connaissances Utiles.
Les Morts, poésie.
Mondanités.
La Mode.
L'Actualité.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Pas de nouvelles du théâtre des hostilités.

Nouvelle affaire devant Santiago de Cuba.

Manque de confirmation.

Rapport mis en doute.

Faux bruits de discordes dans l'administration du département de la guerre.

Washington, 11 juin.—Le bruit a couru de froissements dans le quartier général de l'armée et les différents bureaux d'approvisionnement du département de la guerre, par suite de la concentration des travaux à Tampa. Ces rapports sont faux et n'ont été publiés que par les officiers de ces départements qui ont chargé des travaux par question.
Sans doute, il a pu se produire quelque confusion dans le déchargement de toutes ces provisions; mais il est bien certain qu'il n'est jamais produit la moindre discussion sur ces différents sujets.
Il est prouvé, au contraire, qu'il a été expédié aux différents points où se sont faites les mobilisations, plus de rations qu'il n'en fallait, dans tous les genres.
Dans le département du quartier-maître, la même harmonie a existé, et jamais il n'a été publié le moindre télégramme ou il fut question de la plus légère réclamation.

La société de la Croix-Rouge à l'étranger.

Washington, 11 juin.—Le chirurgien général de l'armée, Sternberg, a envoyé aux chirurgiens en chef des différents corps d'armée, aux chirurgiens en chef de chaque division, la proposition suivante qui lui a été faite par l'association nationale américaine de la Croix-Rouge.
«Nous pouvons fournir aux hôpitaux des différents camps, autant qu'ils en peuvent désirer, des provisions telles que glace, lait, lait condensé etc. Voulez-vous avoir la complaisance d'appeler sur cette communication l'attention du secrétaire Alger, et de lui demander s'il y aurait objection à ce que nous nommons un représentant de la Croix-Rouge qui se rapporterait à l'officier commandant et au chirurgien en chef de chaque camp, qui s'entendrait avec lui sur les besoins immédiats du camp; et pourrait en cas de nécessité, établir une station de la Croix-Rouge où seraient envoyées les provisions requises.»

Nous pouvons établir ce service en quelques jours, en quelques heures même. Nous sommes à même de fournir la quantité voulue de toutes ces denrées.
Nous mettons en conséquence notre Société, au service du département de la guerre, en vue de coopérer avec lui sur le terrain des hostilités.
Naturellement le secrétaire de la guerre a approuvé les offres, et les chirurgiens ont été requis de conférer avec les agents autorisés de la Croix-Rouge, dans ce but.

Détails sur la nouvelle attaque contre Santiago de Cuba.

Madrid, 11 juin; midi.—Une dépêche officielle reçue, ici, de la Havane, en date d'hier, vendredi, 10 juin dit:
Ce matin, 8 navires de la flotte Sampson ont recommencé le bombardement de Santiago de Cuba. En même temps, un certain nombre de bateaux, remorqués par un steamer, se sont approchés de la plage et ont essayé de faire une descente. La canonnade a duré trois heures.
Les Espagnols étant placés dans d'excellentes positions, ont repoussé les Américains.
Aucun dommage n'a été fait par les gros navires qui se sont tenus à distance, ayant évidemment peur d'affronter les canons des forts.

Arrivée de l'Armoria.

Key West, 11 juin.—Le steamer des Etats Unis, Armoria, porteur de munitions pour la flotte, est arrivé de Norfolk, après une nuit sombre et a jeté l'ancre au large de Fort Taylor.

Quintéde à Galveston.

Galveston, Texas, 11 juin.—Le rapport annonçant l'existence de la fièvre jaune à McHenry, Mississipi, n'a pas inquiété le maire Fly et l'officier sanitaire de la ville, et le docteur Phischer. Il a été demandé à ce dernier s'il établissait une quarantaine contre la localité infectée. Il a répondu qu'il ne voyait aucune raison d'agir ainsi. Il ne croit pas que la maladie se répande. Il dit que les germes seront promptement détruits.

Rapport du contre-amiral Sampson sur l'héroïsme du lieutenant Hobson et de ses compagnons du Merrimac.

Washington, 11 juin.—Le rapport officiel du contre-amiral Sampson sur l'héroïsme du lieutenant Hobson et de ses compagnons du Merrimac a été affiché ce matin au département de la marine. Il est ainsi conçu:
Navire-amiral New York, au large de Santiago, 3 mai 1898.
Permettez-moi d'appeler spécialement votre attention sur le sous-constructeur naval Hobson. Comme je l'ai annoncé dans une dépêche spéciale j'avais décidé avant de venir ici d'empêcher les navires espagnols de sortir du port en coulant un charbonnier à l'entrée du port.
J'ai demandé à M. Hobson son opinion professionnelle sur un sûr moyen de couler le navire et il a manifesté le plus grand intérêt à la solution de ce problème. Après plusieurs jours de réflexion il a présenté un plan qui, considérant-il, assurait l'engloutissement immédiat du bâtiment au point désigné dans le chenal. Nous en avons préparé l'exécution en arrivant à Santiago.
D'après le plan l'équipage devait comprendre sept hommes et M. Hobson qui avait demandé que la mission lui fut confiée. Les chaînes d'ancre furent préparées sur le pont à l'avant et à l'arrière, car le plan comprenait l'ancrage presque automatique du navire.
En arrivant à Santiago je fis préparer le charbonnier et procéder aux derniers arrangements aussi diligemment que possible, espérant les compléter dans un jour, attendu que la lune et la marée étaient plus favorables la première nuit suivant notre arrivée.
Malgré tous les efforts possibles quatre heures du matin sonnèrent et les préparatifs étaient à peine complétés. Après une inspection minutieuse je me vis forcé d'abandonner l'exécution du plan pour ce jour-là, car l'aube arrivait. Mais M. Hobson me pria de lui permettre d'essayer à tout hasard.
Ce matin était des plus propices, et le navire partit. Rien ne fut jamais exécuté plus vaillamment. Nous attendîmes impatiemment après que le feu des espagnols eut cessé. A six heures, comme Hobson et ses compagnons ne reparaissent pas je craignis qu'ils n'eussent tous péri. Un canot à vapeur commandé par le cadet Powell, qui avait été envoyé pour recueillir les hommes, revint à ce moment sous un feu persistant des espagnols, mais il n'avait vu aucun des hommes du Merrimac. Un examen du port fait de ce navire démontra que le Merrimac avait été coulé dans le chenal.
Cette après-midi le chef d'état-major de l'amiral Cervera apporta sous un drapeau de trêve une lettre dans laquelle le commandant espagnol louait la bravoure des hommes du Merrimac d'une façon exceptionnelle.
En ce qui me concerne je ne peux pas exprimer trop chaleureusement mon appréciation de la conduite de M. Hobson et de son vaillant équipage. J'ose dire que rien de plus hardi n'a été accompli depuis que Cushing a fait sauter l'Albatros.
Me référant à la lettre inspiratrice que vous avez adressée aux officiers au début de la guerre, je suis sûr que vous offrirez à M. Hobson et à ses compagnons une récompense professionnelle convenable.
Je dois ajouter que le commandant J. M. Miller a abandonné le commandement du Merrimac avec la plus grande répugnance, estimant qu'il devait conserver son commandement dans toutes les circonstances. Cependant, il fut finement convaincu du fait que toute tentative d'une autre personne d'exécuter la multitude de détails du plan préparé par M. Hobson pourrait nuire à l'exécution. J'ai, conséquemment, pris la liberté de le relever de son commandement pour cette raison seulement.
Des centaines de volontaires désiraient vivement prendre part à l'expédition: cent cinquante de l'Iowa, presque autant du New York et de nombreux de tous les autres bâtiments de l'escadre, officiers et hommes.
Signé: W. T. SAMPSON.

Le mouvement du trafic occasionné par l'expédition des Philippines.

San Francisco, 11 juin.—Les propriétaires des navires qui partent, profitent grandement des demandes du gouvernement qui a besoin de steamers de transport.
Chaque paquebot Hawaïen qui se trouve maintenant dans notre port, reçoit plus d'offres de fret qu'il n'en peut accepter pour trois traversées, et ce trafic ne fait qu'augmenter sans cesse, au lieu de diminuer.

Au Camp de Chickamanga.

Chatanooga, 11 juin.—Le grand événement de la journée a été la mise à exécution du plan de bataille du général Fred Grant.
Il y avait un problème nouveau à résoudre, aussi les manœuvres qui offraient beaucoup de difficultés, ont-elles été suivies avec curiosité par les officiers.
Les nouvelles manœuvres ont été faites suivant le plan du général. Il a été démontré que, dans le conflit actuel, elles peuvent être d'une grande utilité. Commencées à 7h, elles étaient finies à midi.
L'armée a été formée en deux colonnes. La première comprenait le 1er Vermont, le 3e Tennessee, le 8e New York; elle était commandée par le colonel Clarke, du Vermont; elle s'était formée le long du chemin de Vignoble. La seconde comprenait le 14e New York, le 2e Nebraska et le 1er Missouri, sous le colonel Ch. J. Bills, du Nebraska.
Les deux colonnes se rencontrèrent et la lutte commença.
A la fin, le général Grant lança les deux colonnes sur un point qui n'était pas prévu d'avance.
Le général s'est montré enchanté de l'exécution, ainsi que le général Hook.
Le gouverneur Hastings, de la Pennsylvanie, assistait aux manœuvres avec son état-major.
Le 1er infanterie du Kentucky, 1300 hommes, sous le colonel John B. Castleman, est arrivé ce matin. Il est complètement équipé et armé. Il y a maintenant 3000 hommes du Kentucky dans le camp.
Le 2e infanterie de la Caroline du Sud arrive ce soir.
Le 1er du Mississippi et le 2e du Kentucky ont reçu leurs uniformes et l'on est en train de vacciner les hommes.
Tous les régiments sont parfaitement approvisionnés d'eau. L'eau vient des Crawfish Springs; et elle est abondante.
Les grands chemins à travers le parc ont été défoncés par les milliers de voitures qui y passent. On va les rétablir en bon état.
Voici sur quel pied se recrutent les compagnies:
Infanterie, 106 hommes; cavalerie, 100; batterie d'artillerie légère, 173; grosse artillerie, 200.
Il y a toujours très peu de maladies dans le camp.
L'approvisionnement des troupes est maintenant assuré. Il n'y a plus qu'à leur procurer des uniformes.

Le Temerario à Ascension.

Buenos-Ayres, 11 juin.—Le gouvernement du Paraguay, en vues des représentations du consul des Etats-Unis, à Montevideo, a fait savoir au commandant du torpilleur espagnol Temerario, maintenant à Ascension, d'avoir à désarmer son navire, s'il voulait rester dans ce port.
Le commandant a refusé, en conséquence; il lui a été ordonné de quitter Ascension, aussitôt que ses machines seraient réparées, travail qui sera bientôt terminé.

Arrivée de recrues à San Francisco.

San Francisco, Californie, 11 juin.—Huit cent cinquante recrues sont arrivées aujourd'hui de Fort McPherson, Georgie. Elles ont été installées au camp Merritt.
La Société de la Croix-Rouge a servi à déjeuner aux hommes à son quartier-général, près de l'embarcadere du bac. Des bouquets leur ont été distribués au moment qu'ils sont partis pour le camp Merritt.
Les nouveaux arrivés sont bien équipés. Il ne leur manque que des armes, qui vont être immédiatement fournies par les magasins militaires de la ville.

Deux nouveaux cas de fièvre jaune à McHenry.

Jackson, Mississipi, 11 juin.—Le Bureau de Santé de l'Etat est notifié que deux nouveaux cas de fièvre jaune ont été constatés à McHenry dans les dernières vingt-quatre heures. Aucun décès n'est annoncé.

Nouvel exam n du vapeur Centennial.

Washington, 11 juin.—Le département de la guerre a fait droit à la requête du propriétaire du vapeur Centennial, actuellement sur la côte du Pacifique, d'un nouvel examen du bâtiment.
Cet examen sera fait par une commission comprenant le contre-amiral Kirkland nommé par le secrétaire de la marine, et la requête du sous-secrétaire Meiklejohn, un représentant du propriétaire et une troisième personne choisie par les deux. Ce sera le troisième examen du navire, et la décision de la commission déterminera finalement, en ce qui concerne le département de la guerre, la question de décider si le Centennial sera employé comme transport.
On dit maintenant qu'il est pratiquement décidé que le département de la guerre emploiera pour le transport de troupes cinq navires de la Northern Pacific Line.

Bataille entre les Espagnols et les insurgés à Manille.

New York, 11 juin.—Une dépêche spéciale de Hong Kong dit qu'une bataille pour la possession de Manille est engagée aujourd'hui entre les forces espagnoles et les insurgés d'Aguinaldo.
L'amiral Dewey a promis d'empêcher un massacre si les insurgés s'emparaient de la ville.
Le gouverneur espagnol a été notifié qu'il n'aurait pas de justicier s'il ne rappelait pas la mise à prix de la tête d'Aguinaldo. Autrement les régiments de la guerre entre peuples civilisés seront strictement observés.
A la suite de la mise à prix de sa tête trois tentatives d'assassinat ont été faites contre Aguinaldo.

La Prochaine Campagne contre Porto Rico.

Key West, 11 juin.—Le climat de Porto Rico est peut être le plus sain qu'il y ait au monde. Les chemins sont excellents entre Guanica et San Juan, et l'on peut y faire aisément le transport des approvisionnements.
La saison des pluies ne commence qu'en août et elle est de peu de durée. Quant à la fièvre jaune, elle est presque inconnue dans l'île.
Cependant il serait imprudent de faire faire aux troupes de longues marches, sous un soleil tropical, surtout quand il s'agit de troupes américaines qui ne sont pas habituées à ces chaleurs.
C'est évidemment à San Juan qu'il faut opérer le débarquement. La flotte américaine est obligée d'achever le travail commencé, le mois dernier, par l'amiral Sampson et de démolir le Merro et le fort San Carlos. Ces forts ne sont pas imprenables. On peut les détruire, sans grands frais et sans perte d'hommes.
La descente faite, il sera facile de battre les espagnols et de s'emparer de la ville. San Juan occupé, la guerre serait terminée à Porto Rico, les espagnols n'ayant pas d'autre refuge: la population est ennemie de l'Espagne; elle nous fera un cordial accueil; il ne sera pas besoin de subjurer le pays.
On peut se procurer de l'eau dans toute l'île. Il n'y a pas de marécages, comme à Cuba. Le moyen le plus prompt et le moins coûteux de conquérir Porto Rico, c'est de faire fonctionner les gros canons de la flotte.

Noyé.

Troy, N. Y., 11 juin.—Edward Adams, Hermann, de Louisville, élève de l'école polytechnique de Rensselaer, s'est noyé aujourd'hui en se baignant dans l'Hudson. Le corps a été retrouvé. Le père de Hermann remplit les fonctions d'ingénieur en chef du service des eaux de Louisville.



BRIG. GEN. THOMAS M. ANDERSON.



BRIG. GEN. GUY V. HENRY.



ADJT. GEN. HENRY C. CORBIN.



BRIG. GEN. ANDREW S. BURT.



BRIG. GEN. HENRY W. LAWTON.



BRIG. GEN. SIMON SNYDER.